

## CONCLUSION

« La simulation technico-économique n'a pas pour but de définir la bonne solution mais de provoquer la réflexion et de l'organiser. (Paquette, 1995) »

Ainsi l'intérêt porté aux coûts de production peut être formulé par les questions suivantes : « mais comment améliorer le fonctionnement de l'exploitation ? Quels sont les points de blocage de cet élevage ? » (Raffin, 1985).

L'étude présente une production faible de silure actuellement, moins de 400 tonnes, et donc incapable de pénétrer un marché de grande distribution.

De plus, les coûts de production déterminés via les simulations s'avèrent trop importants pour correspondre au marché des filets de poissons blancs.

Cependant, les performances actuelles des élevages de silure semble encore très loin de ce que peut offrir l'espèce.

Ainsi, une optimisation de la zootechnie de l'élevage par :

- augmentation du taux de survie
- réduction de l'indice de consommation
- amélioration des performances en reproduction et en croissance
- optimisation du volume d'élevage

liée à une optimisation des charges par :

- optimisation de la main d'œuvre
- une baisse du prix de l'aliment
- amélioration des techniques de transformation

permettraient comme le montrent les premières analyses de sensibilité d'obtenir non seulement des coûts de production adapté au marché (voir favorable aux producteurs) mais également de permettre à des projets de se créer en ayant un temps de retour sur investissement rapide (environ de 5 ans).

Un problème reste cependant posé. La production nécessaire pour rentrer sur un marché de grande distribution est de plusieurs milliers de tonnes. Certes les professionnels actuels peuvent produire ce « fameux premier millier de tonne », qui est le plus difficile pour lancer le marché, mais dans quel laps de temps ?...2...3 ans ?

Le marché des filets de poissons blancs semblent stable depuis plusieurs années (OFIMER). Si le marché ne posera pas de problème dans quelques années, la concurrence peut s'avérer rude dans 2 ou 3ans. Le tilapia, l'ombrine, le catfish...arrivent sur le marché français et seront de redoutables concurrents.

De plus, le lancement du silure va nécessiter dans un premier temps des structures de transformation importantes. Des ateliers de transformation, à vocation plus marine accepteront-ils de se tourner vers le silure ? Les désillusions des années passés vont-elles freiner des investisseurs éventuels ?...

Les producteurs actuels ont sans aucun doute les clés de la réussite du silure. Cette réussite passera nécessairement par un rassemblement et une fédération des forces vives en présence. Ce rassemblement pourra s'effectuer via l'ASFG ou en créant des structures du type Organisation de Producteurs.

L'analyse et les conclusions des simulations seront effectuées par l'OFIMER qui diffusera alors les résultats de l'étude ainsi que ces orientations pour la filière silure.